

(19)



Europäisches Patentamt
European Patent Office
Office européen des brevets

(11)

Numéro de publication:

**0 248 725
B1**

(12)

FASCICULE DE BREVET EUROPEEN

(45)

Date de publication du fascicule du brevet:
29.08.90

(51)

Int. Cl.⁵: **E02B 3/16, E04B 1/66**

(21)

Numéro de dépôt: **87401228.9**

(22)

Date de dépôt: **02.06.87**

(54)

Procédé pour rendre étanche à l'eau une structure hydraulique en béton compacte ou en remblais.

(30)

Priorité: **03.06.86 FR 8608086**

(43)

Date de publication de la demande:
09.12.87 Bulletin 87/50

(45)

Mention de la délivrance du brevet:
29.08.90 Bulletin 90/35

(84)

Etats contractants désignés:
AT BE CH DE ES FR GB GR IT LI LU NL SE

(56)

Documents cités:
**DE-A- 2 049 240
DE-A- 2 221 716
DE-A- 2 557 292
DE-A- 2 734 514
DE-A- 2 808 304**

(73)

Titulaire: **Ledeuil, Didier, 20, Le Clos de l'Alizé Avenue
d'Haifa, F-13008 MARSEILLE(FR)**

(72)

Inventeur: **Ledeuil, Didier, 20, Le Clos de l'Alizé Avenue
d'Haifa, F-13008 MARSEILLE(FR)**

(74)

Mandataire: **Rinuy, Santarelli, 14, avenue de la Grande
Armée, F-75017 Paris(FR)**

EP 0 248 725 B1

Il est rappelé que: Dans un délai de neuf mois à compter de la date de publication de la mention de la délivrance du brevet européen toute personne peut faire opposition au brevet européen délivré, auprès de l'Office européen des brevets. L'opposition doit être formée par écrit et motivée. Elle n'est réputée formée qu'après paiement de la taxe d'opposition (Art. 99(1) Convention sur le brevet européen).

Description

La présente invention concerne un procédé pour rendre étanche à l'eau une structure hydraulique en béton compacté ou en remblais à talus amont raide (genre mur à échelle).

Pour des raisons économiques, on a tendance actuellement à réaliser les ouvrages hydrauliques tels que des barrages au moyen de béton compacté (Roller compacted concrete). La réalisation de barrages en béton compacté fait l'objet de nombreuses publications et en particulier d'une communication de l'ACI Committee 207 publiée dans ACI Journal (1980, juillet-août, pp. 215-235).

Il apparaît toutefois que le corps de barrages en béton compacté peut présenter une perméabilité à l'eau excessive, surtout au niveau des reprises entre couches successives. Cette perméabilité peut entraîner, à la longue, une attaque du ciment constituant le béton, surtout en présence d'eau de nature agressive.

Afin de remédier à cet inconvénient, on a déjà proposé divers moyens pour rendre imperméable la face de tels ouvrages qui est en contact avec l'eau.

Ainsi, il a été proposé (Concrete International 1964, mai, p. 42), de revêtir cette face d'éléments verticaux en béton préfabriqués et boulonnés dans le massif. Toutefois, l'efficacité de cette technique est limitée par la longévité des fixations. En plus, cette technique permet difficilement d'assurer une étanchéité des joints, en particulier des joints horizontaux.

Il a été également proposé (Highway & Heavy Construction, 1985, janvier, p. 39), de mettre en place sur cette face une couche de béton classique. Toutefois, ce béton est soumis à une fissuration qui est accrue par l'absence de joints de retrait. Compte tenu de son épaisseur réduite, ce parement est, de plus, soumis à une percolation à fort gradient qui est d'autant plus préjudiciable que l'eau retenue est agressive.

Il a encore été proposé (Concrete International 1983, mars, p. 21) de recouvrir cette face par une tôle d'acier inoxydable, mais une telle solution se révèle très onéreuse.

Enfin, il a été proposé d'assurer cette imperméabilisation par l'application sur cette face d'une membrane continue en caoutchouc butyle renforcé (ibid fig. 3). La réalisation, la pose et le maintien en place d'une telle membrane continue posent toutefois de sérieux problèmes et cette solution n'a dès lors été proposée qu'à titre indicatif.

Il a maintenant été mis au point un procédé économique pour rendre étanche à l'eau la face amont d'une telle structure par montage sur cette face d'une membrane en matière plastique imperméable.

La présente invention concerne dès lors un procédé pour rendre étanche à l'eau entre autres une structure hydraulique en béton compacté telle qu'un barrage dans lequel on dispose sur la face de la structure en contact avec l'eau, une membrane imperméable qui se caractérise en ce qu'on réalise ladite membrane par des séries étagées d'écailles en matière plastique, soudées entre elles bords à bords, et ancrées dans la structure par des ancrages

verticaux autorisant un mouvement éventuel des écailles et amorçant des microfissures régulières réparties dans la structure. On utilisera dans la présente description le mot 'GEOSELLS' pour désigner un ensemble de matériaux ouvragés et assemblés, le mot "écaille" étant réservé à la seule face amont.

Dans un mode de réalisation préférentiel du procédé conforme à l'invention, les soudures bords à bords des écailles peuvent être avantageusement complétées par des couvre-joints épais, soudés et disposés du côté de la structure.

Les GEOSELLS en matière plastique peuvent être de forme géométrique quelconque, la forme rectangulaire étant préférée. Pour des raisons pratiques de réalisation, de manutention et de mise en place, on préfère généralement que ces écailles, de forme rectangulaire, présentent une épaisseur de 1 à 50 mm, de préférence de 2 à 30 mm, une largeur de 2 à 8 m, de préférence de 2 à 4 m, et une hauteur de 1 à 6 m, de préférence de 1 à 2 m.

Les GEOSELLS peuvent être réalisées à partir de toute matière plastique imperméable à l'eau. On préfère toutefois réaliser celles-ci à partir de résines à base de chlorure de vinyle et de polyoléfines. Par résines à base de chlorure de vinyle, on entend les polymères et copolymères contenant au moins 50 % en poids d'unités monomériques dérivées du chlorure de vinyle, le polychlorure de vinyle étant préféré. Par polyoléfines, on entend les polymères et copolymères contenant au moins 50 % en poids d'unités monomériques dérivées d'une oléfine contenant de 2 à 8 atomes de carbone dans sa molécule, le polyéthylène de haute densité étant préféré. Il est bien entendu que le matériau constitutif des GEOSELLS peut contenir des additifs habituels tels que des stabilisants et notamment des agents anti-UV et des agents renforçants.

Dans le procédé selon l'invention, il se révèle avantageux d'assurer un drainage derrière la membrane imperméable constituée par les écailles en matière plastique. Ce drainage fait partie des GEOSELLS.

Ce drainage peut être assuré par des collecteurs verticaux disposés le long de la structure à proximité de la membrane et espacés entre eux, par exemple, de 1 à 2 m. Ces collecteurs peuvent avantageusement être réalisés ainsi qu'il sera expliqué plus loin, lors de l'ancrage vertical des écailles. De préférence, chaque collecteur ressort individuellement dans la galerie de collecte, ce qui permet de situer de façon précise toute zone éventuelle défectueuse.

Selon un mode de réalisation qui est préféré, ce drainage est également assuré en interposant un géotextile entre la structure et la membrane. Avantageusement, ce géotextile enrobe les ancrages verticaux des écailles qui seront décrits ultérieurement, il est compris dans l'expression "GEOSELL".

Le géotextile assure trois fonctions avantageuses :

- désolidarisation entre la membrane et la structure dans le sens vertical ;
- récupération des eaux ou des gaz et transit vers les collecteurs ;

- absorption élastique des chocs éventuels sur les écailles.

De préférence, le géotextile est fixé localement sur la membrane pendant la mise en oeuvre ; il désolidarise les écailles et les ancrages, après remblaiement, de la masse à étancher, et il permet la sauvegarde des drains lors de l'injection éventuelle par un usage en double épaisseur.

L'ancrage vertical des écailles est réalisé de façon à laisser à la membrane imperméable une possibilité de déplacement vertical et à induire des microfissures dans la région superficielle de la structure afin d'éviter la nécessité de prévoir des joints de dilatation par sciage dans la structure de béton compacté.

Selon un mode de réalisation qui est préféré, l'ancrage vertical des écailles est réalisé à des intervalles, par exemple, de 1 à 2 m et de façon à assurer, en même temps, la formation de collecteurs verticaux de drainage.

A cet effet, et selon un premier mode de réalisation avantageux, l'ancrage vertical est assuré au moyen de plaques soudées orthogonalement et verticalement sur la face des écailles en regard de la structure, lesdites plaques étant insérées dans la structure, une canalisation de drainage étant prévue au niveau des plaques (tube plastique coupé en deux longitudinalement et fixé à la plaque, profilé cylindrique perforé soudé à la plaque, etc...). Les plaques s'étendent sur toute la hauteur des écailles et les ancrages verticaux des écailles superposées sont réalisés de façon telle que les canalisations constituent des collecteurs verticaux de drainage continus. Ce mode de réalisation présente en outre l'avantage de favoriser l'amorçage de la microfissuration souhaitée de façon uniformément répartie.

Les profilés tubulaires peuvent avantageusement être équipés d'un profilé à bord tranchant sur leur génératrice opposée aux bandes orthogonales de façon à favoriser la microfissuration, cette lame entrant également dans la dénomination "GEOSELL".

En outre, il est avantageux de prévoir, au niveau des plaques, un tube permettant l'injection d'une zone présentant des défauts. La largeur des plaques est généralement de 100 à 500 mm et, de préférence, de 200 à 400 mm.

Les éléments constitutifs des ancrages verticaux sont, de préférence, réalisés en un matériau identique à celui constituant les écailles, de façon à favoriser leur mise en place préalable sur les écailles, par exemple par soudage.

Le géotextile interposé entre les écailles et la structure doit entourer les ancrages verticaux et ce, selon une épaisseur et un système (complexe géotextile) identique afin d'éviter, à la compression due à l'eau amont ou aux chocs, tout risque de concentration de contraintes.

Les écailles constituant la membrane sont, de préférence, également maintenues en place par des ancrages horizontaux constitués par au moins une patte soudée horizontalement en regard de la structure et faisant partie intégrante de la GEOSELL, ladite patte étant scellée dans la structure travaillant en cisaillement de façon à reprendre le poids des GEO-

SELLS. En général, on dispose les pattes à l'abri du tube d'ancrage, celles-ci pouvant alors servir de renfort de rigidité à la GEOSELL.

La face des GEOSELLS en contact avec l'eau peut avantageusement être protégée par une couche de béton de résine (de 30 à 60 mm d'épaisseur) de façon notamment à renforcer leur résistance aux chocs pouvant être, par exemple, occasionnés par des corps flottants. Selon un procédé avantageux et lorsque la matière constitutive le permet (par exemple avec du polyéthylène haute densité), on pose à chaud (suivi d'un refroidissement) des cailloux ou des carrelages ou même du bois, ce qui favorise la fusion locale du support, d'où une incorporation partielle. Une telle protection intégrée fait partie de la GEOSELL et la complète en valeur esthétique ainsi qu'en protection contre les rayons ultraviolets (U.V.).

Lors de la réalisation de la membrane conformément au procédé conforme à l'invention, les GEOSELLS sont mises en place au fur et à mesure de la montée en strates de la structure et peuvent avantageusement servir de coffrage perdu. De préférence, les GEOSELLS sont disposées comme supports type coffrage grimpeur, ancrés dans la structure au travers des GEOSELLS inférieures déjà en place, avec l'aide d'outils à expansion appelés ici "GEOTOOLS". Ces outils, selon ce procédé avantageux, n'existent pas sur le marché. Ils sont du type à expansion et pénètrent dans chaque tube des GEOSELLS, favorisant un blocage puis un centrage et enfin permettent le réglage de la mise en place de la nouvelle GEOSELL créant ainsi la structure étanche faisant l'objet de la présente invention.

Pour permettre la mise en place en continu des écailles et du remblai en béton compacté, il est possible soit de remblayer par zones en terminant les couches en sifflet, soit de remblayer en continu mais avec une légère pente. Les reprises entre couches ne sont plus un réel problème dès lors que le masque amont est étanche et qu'il possède une immense capacité drainante associée. Il s'agit là d'un avantage puissant associé à ce nouveau procédé. Les reprises auront donc plus un caractère mécanique (décrochements possibles et aléatoires) qu'un caractère de continuité par ailleurs imposé habituellement comme l'est aussi l'étanchéité. Le procédé conforme à l'invention est en outre illustré par les figures des dessins annexés données purement à titre illustratif et dans lesquelles :

- la figure 1 est une vue partielle, en perspective, d'une structure en béton compacté équipée d'une membrane imperméable obtenue conformément au procédé selon l'invention, assemblage en multiplaques par haute fréquence ou par induction, avec incorporation de grillage métallique ou PVC, ou par tout autre procédé de soudure ou même de collage suivant les matériaux constitutifs ;

- la figure 2 est une vue agrandie de la partie A de la figure 1 ;

- la figure 3 est une vue agrandie de la partie B de la figure 1 ;

- la figure 4 est une vue d'ensemble de réalisation pour la partie B de la figure 1 ;

- la figure 5 est une vue de principe de l'outil "GEOTOOL" comportant une coupe horizontale du système came-expansion ;

- la figure 6 est un exemple d'application de la structure permettant de voir la mise en place selon un procédé différent en radier et applicable en galeries ou ailleurs (murs de soutènement ou de constructions...).

Ainsi qu'il apparaît sur la figure 1, la structure 1 en béton compacté est revêtue sur sa face en contact avec l'eau d'une membrane imperméable 2 constituée par des séries de GEOSELLS en matière plastique avec interposition d'un géotextile 4. Ainsi qu'il apparaît plus particulièrement à la figure 2, les GEOSELLS sont fixées entre elles par des soudures en continuité 5 sur des couvre-joints épais 6, soudés en atelier soit par pointe chauffante pénétrante 7, soit par soudure haute fréquence chauffant une inclusion métallique ou en PVC 8.

Toujours sur la figure 2, on peut voir des inclusions de cailloux 9. L'ancrage horizontal des GEOSELLS est réalisé par les pattes raidisseuses 10 placées en tête des joues 11 équipées des trous d'ancrage 12 et solidarissant le tube 13 avec de la membrane 2.

Un tube à manchette pour injections éventuelles peut être placé en 14 et bénéficier d'un collage protecteur en double épaisseur 15 du complexe géotextile 4. Selon un mode de réalisation illustré par les figures 1 et 4, l'ancrage vertical des GEOSELLS 3 est assuré par des profilés tubulaires 13 assurant le drainage et fixés verticalement sur les écailles 2 par des bandes 11 orthogonales aux écailles 2. Les fixations entre les écailles 2, les bandes 11 et les profilés tubulaires 13 sont assurées par soudage. Les profilés tubulaires 13 et les bandes 11 sont insérées dans la structure 1 lors de sa mise en place. Le géotextile 4 entoure complètement les ancrages verticaux de façon à assurer une désolidarisation partielle entre la structure 1 et la membrane constituée par les écailles 2. Des profilés à bord tranchant 16 sont fixés par clipsage sur les extrémités des ancrages verticaux entourés par le géotextile 4. Lors de la mise en place des GEOSELLS successives, il convient également d'assurer l'alignement des profilés tubulaires 13 entre les GEOSELLS superposées de façon à constituer des collecteurs de drainage verticaux.

L'alignement des profilés tubulaires 13 est réalisé en même temps que la mise en place des GEOSELLS successives puisque l'outil GEOTOOL 20 illustré en figure 5 permet le centrage de continuité en même temps que le blocage en partie basse déjà en place. Ces actions sont réalisées à partir du corps tubulaire 17 et du patin à expansion 18 permettant le centrage à la reprise et s'ancrant de l'ordre de 1 m à l'intérieur de la structure 1 en place. L'expansion est réalisée par demi-tour d'un axe portant deux cames 19, un système ressort de rappel 23 permet de sortir l'outil après stabilisation du remblai rendant prisonnière la GEOSELL. Des fentes de drainage 21 sont réalisées par sciage et ont une capacité calculée en fonction des immenses capacités du tube 13. En partie haute du GEOTOOL 20, un système de deux vis

22 permet le réglage de la nouvelle GEOSELL mise en place. Les trous 12 laissés dans les joues 11 permettent, outre les manutentions ou les accrochages divers, de réaliser à l'aide de tubes plastiques des ancrages faciles pour des grilles dénommées "GEOGRILLES", en cas d'utilisation de remblais renforcés par GEOGRILLES. L'usage de GEOGRILLES pour tout remblai peut être imposé en surface afin d'éviter toute amorce de fissuration.

Selon la figure 6, il est avantageux de réduire l'emprise d'une structure en raidissant les talus tout en laissant la liberté à la structure étanche. Il est de même avantageux d'utiliser sur les fondations souples un remblai souple ("TEXSOL" (une marque commerciale déposée) ou autre remblai renforcé par des GEOGRILLES) en utilisant un tube d'ancrage et les trous situés dans les joues 11 au lieu de, ou avec une structure en béton compacté.

On citera d'autres exemples spécifiques d'utilisation du procédé selon l'invention, et qui sont nombreux, tels que :

- cuvelage de patinoire (avec drainage des gaz) ;
- revêtement interne de galeries (drainage, continuité d'étanchéité, strickler avantageux, élasticité permettant la conservation de l'étanchéité en mauvais terrains surtout...) ;
- confection de murs anti-sismiques, pour maisons ou immeubles, en continuité soudée et avec remplissage léger (polyuréthane expansé ou béton léger ...) ;
- murs de soutènement (aspect habillé et drainage) ;
- construction de piscines avec habillage carrelé posé en usine à chaud sur les GEOSELLS (intégré aux GEOSELLS) ;
- remise en état de parements amont de barrages.

Revendications

1. Procédé pour rendre étanche à l'eau une structure hydraulique en béton compacté telle qu'un barrage dans lequel on dispose sur la face de la structure (1) en contact avec l'eau, une membrane imperméable (2), caractérisé en ce qu'on réalise ladite membrane (2) par des séries étagées d'ensembles de matériaux ouvragés et assemblés, en matière plastique épaisse présentant des écailles (3) emboîtées ensemble puis soudés en continuité et ancrés dans la structure (1) par des ancrages verticaux (11) et (13), disjoints de (1) par un complexe géotextile (4), autorisant un mouvement éventuel des écailles (3) et amorçant des microfissures régulièrement réparties dans la structure (1).

2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que ladite matière plastique présente une épaisseur de 1 à 50 mm, de préférence 2 à 30 mm.

3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que les ensembles à écailles (3), après emboîtement de continuité, sont soudés entre eux sur la face interne du côté de la structure (1), sur un support épais.

4. Procédé selon la revendication 1, 2 ou 3, caractérisé en ce que les ensembles à écailles (3) sont réalisés à partir d'une polyoléfine de grande résistance élastique ou tout autre produit similaire résistant à la fatigue, et que les soudages (5) ou (7) peu-

vent être obtenus par haute fréquence chauffant une inclusion métallique ou en PVC (8).

5. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que l'on interpose un complexe épais, continu et drainant comprenant un géotextile (4), désolidarisant la membrane (2) de la structure (1).

6. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce qu'on assure en outre un ancrage horizontal de la membrane (2) par au moins une patte (10) soudée horizontalement sur le haut des joues (11) de chaque ensemble à écailles (3), ladite patte (10) scellée dans la structure (1) travaillant en cisaillement relatif.

7. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisé en ce qu'on assure l'ancrage vertical de la membrane (2) au moyen de profilés tubulaires (13) assurant le drainage et fixés verticalement sur la face des ensembles à écailles (3) en regard de la structure (1) par une bande orthogonale (11).

8. Procédé selon la revendication 6, caractérisé en ce qu'on assure l'ancrage vertical de la membrane (2) par l'intermédiaire d'outils (20) garantissant par leur système à expansion le blocage, le centrage et le réglage des ensembles à écailles (3) à mettre en place à chaque niveau.

9. Procédé selon la revendication 7, caractérisé en ce qu'on prévoit également au niveau des plaques (11), un tube (14) permettant l'injection d'une zone présentant des défauts, le tube de drainage (13) étant protégé de l'injection par un géotextile collé sur (11).

10. Procédé selon la revendication 7, caractérisé en ce qu'on place un profilé (16) présentant un bord tranchant sur le profilé tubulaire (13) revêtu de géotextile.

11. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 10, caractérisé en ce qu'on applique une couche d'un béton de résine ou un autre revêtement tel des cailloux à chaud (9) ou éventuellement carrelages ou même bois sur la face de la membrane (2) en contact avec l'eau.

12. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 11, caractérisé en ce que les ensembles à écailles (3) sont mis en place par strates au fur et à mesure de la montée de la structure (1) et sont exploités en tant que coffrage perdu, avec utilisation d'outils (20).

13. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 12, caractérisé en ce que la structure (1) peut être un remblai rigidifié par un liant autre que le ciment ou ses dérivés (béton compacté) tel que des résines ou même des textiles créant une structure mieux adaptable à des fondations souples, ledit remblai pouvant aussi être renforcé par des grilles.

14. Procédé selon les revendications 1 à 5, caractérisé en ce que l'ancrage décrit en revendications 6 ou 7 peut être remplacé en radier, en mur ou en structure galerie par un tube drainant en continuité sans usage d'outils (20) et avec des dispositions horizontales ou même courbes.

15. Procédé selon la revendication 14, caractérisé en ce que les soudures de continuité (5) peuvent être réalisées à l'extérieur de la structure (2), c'est-

à-dire côté eau, toujours sur support (6) épais avec lissage à froid en surface.

Patentansprüche

5

10

15

20

25

30

35

40

45

50

55

60

65

1. Verfahren zum Wasserdichtmachen einer hydraulischen Konstruktion aus verdichtetem Beton, wie eines Dammes, bei dem auf der mit dem Wasser in Kontakt befindlichen Oberfläche der Konstruktion (1) eine wasserdichte Haut (2) vorgesehen wird, dadurch gekennzeichnet, daß die Haut (2) aus mehrstufigen Reihen von Einheiten aus bearbeiteten und zusammengesetzten Materialien, in Form von Schuppen aus dickem Plastikmaterial gebildet wird, die ineinandergepaßt und dann durchgehend verschweißt und in der Konstruktion (1) durch vertikale Verankerungen (11) und (13) verankert werden, die von der Konstruktion (1) durch eine geotextile Struktur (4) getrennt sind, die eine eventuelle Bewegung der Schuppen (3) erlaubt und kleine Spalten bildet, die in der Konstruktion (1) gleichmäßig verteilt sind.

2. Verfahren nach Anspruch 1, dadurch gekennzeichnet, daß das Plastikmaterial eine Dicke zwischen 1 und 50 mm, vorzugsweise zwischen 2 und 30 mm, aufweist.

3. Verfahren nach Anspruch 1 oder 2, dadurch gekennzeichnet, daß die Schuppeneinheiten (3) nach durchgehendem Ineinanderpassen miteinander auf der der Konstruktion (1) zugewendeten Innenseite an einem verstärkten Träger verschweißt werden.

4. Verfahren nach Anspruch 1, 2 oder 3, dadurch gekennzeichnet, daß die Schuppeneinheiten (3) aus einem Polyolefin großer elastischer Widerstandsfähigkeit oder einem anderen ähnlichen ermüdungsfreien Produkt gebildet werden, und daß die Schweißungen (5) oder (7) durch Hochfrequenzerhitzung eines Metalleinschlusses gebildet werden.

5. Verfahren nach einem der Ansprüche 1 bis 4, dadurch gekennzeichnet, daß man eine dicke, durchgehende, entwässernde, ein Geotextil (4) enthaltende Struktur einfügt, die die Haut (2) von der Konstruktion (1) trennt.

6. Verfahren nach einem der Ansprüche 1 bis 5, dadurch gekennzeichnet, daß außerdem eine horizontale Verankerung der Haut (2) durch mindestens eine Klaue (10) gesichert wird, die horizontal oben an den Wangen (11) jeder Schuppeneinheit (3) angeschweißt ist, wobei die in die Konstruktion (1) eingegossene Klaue (10) die relativen Schubkräfte aufnimmt.

7. Verfahren nach einem der Ansprüche 1 bis 6, dadurch gekennzeichnet, daß die vertikale Verankerung der Haut (2) mittels Rohrprofilen (13) gebildet wird, die die Drainage gewährleisten und die durch ein orthogonal verlaufendes Band (11) vertikal auf der der Konstruktion (1) gegenüberliegenden Fläche der Schuppeneinheiten (3) befestigt sind.

8. Verfahren nach Anspruch 6, dadurch gekennzeichnet, daß die vertikale Verankerung der Haut (2) unter Zwischenschaltung von Einrichtungen (20) gebildet wird, die durch ihre Expansion das Festhalten, die Zentrierung und die Einstellung der in den einzelnen Höhenlagen anzubringenden Schuppeneinheiten (3) gewährleisten.

9. Verfahren nach Anspruch 7, dadurch gekennzeichnet, daß in der Höhe der Platten (11) auch ein Rohr (14) vorgesehen wird, das ein Injizieren in eine Fehler aufweisende Zone erlaubt, wobei das Drainagerohr (13) gegen das Injizieren durch ein auf (11) geklebtes Geotextil geschützt ist.

10. Verfahren nach Anspruch 7, dadurch gekennzeichnet, daß auf das mit Geotextil bedeckte Rohrprofil (13) ein einen Schnitttrand aufweisendes Profil (16) plaziert wird.

11. Verfahren nach einem der Ansprüche 1 bis 10, dadurch gekennzeichnet, daß man auf die mit dem Wasser in Berührung kommende Fläche der Haut (2) eine Schicht aus einem Harzbeton oder einen anderen Belag, wie Heißkies (9) oder eventuell eine Verfliesung oder auch Holz aufbringt.

12. Verfahren nach einem der Ansprüche 1 bis 11, dadurch gekennzeichnet, daß die Schuppeneinheiten (3) in Abhängigkeit von der Höhe der Konstruktion (1) in Schichten angeordnet werden und, unter Einsatz von Einrichtungen (20), als verlorene Schalung benützt werden.

13. Verfahren nach einem der Ansprüche 1 bis 13, dadurch gekennzeichnet, daß die Konstruktion (1) eine Aufschüttung ist, welche durch ein anderes Bindemittel als Zement oder seine Derivate (verdichteter Beton), nämlich z.B. durch Harze oder auch Textilien, die eine weichem Untergrund besser anpaßbare Struktur aufweisen, versteifte Aufschüttung ist, welche Aufschüttung auch durch Gitter verstärkt sein kann.

14. Verfahren nach Anspruch 1 bis 5, dadurch gekennzeichnet, daß die in den Ansprüchen 6 und 7 beschriebene Verankerung in der Sohle, der Mauer oder der Galeriestruktur durch ein Rohr ersetzt ist, das ohne Einsatz von Einrichtungen (20) und mit horizontalen oder sogar gekrümmten Anordnungen ständig entwässert.

15. Verfahren nach Anspruch 14, dadurch gekennzeichnet, daß durch die durchgehenden Schweißungen (5), die an der Außenseite (2) der Konstruktion (1), d.h. wasserseitig, auf dem verstärkten Träger (6) hergestellt werden, immer eine Glättung der Oberfläche unter Abkühlen vorgenommen wird.

Claims

1. Method for rendering waterproof a roller compacted concrete hydraulic structure such as a dam wherein an impermeable membrane (2) is placed on the side of said structure (1) in contact with the water, wherein said membrane (2) is made up from a staggered series of worked and assembled thick plastics material with scales (3) interlocked with each other and then welded together in a continuous way and fixed into the structure (1) by vertical fixings (11, 13) and separated from said structure (1) by a geotextile complex (4), enabling movement of the scales (3) and initiating microfissures spread regularly through the structure (1).

2. Method according to claim 1, wherein said plastics material is 1 to 50 mm thick, preferably 2 to 30 mm.

3. Method according to claim 1 or 2, wherein the assemblies with scales (3) are welded together on the inside meaning the side facing said structure (1) on a thick support after having been interlocked in a continuous way.

4. Method according to claim 1, 2 or 3, wherein the assemblies with scales (3) are made from a high elastic resistance polyolefin or from any other similar product that is resistant to fatigue and wherein the weldings (5 or 7) can be obtained by a high frequency process which heats a metallic or polyvinylchloride inclusion (8).

5. Method according to anyone of claims 1 to 4, wherein a thick continuous and draining complex comprising a geotextile (4) and separating the membrane (2) from the structure (1) is disposed.

6. Method according to anyone of claims 1 to 5, wherein the membrane (2) is further fixed horizontally by at least one lug (10) welded horizontally to the top of each strip (11) of each assembly with scales (3), said lug (10) being embedded in said structure (1) and functioning in relative shear.

7. Method according to anyone of claims 1 to 6, wherein said membrane (2) is fixed vertically by tubular draining members (13) fixed vertically to the side of the assemblies with scales (3) facing said structure (1) by an orthogonal strip (11).

8. Method according to claim 6, wherein said membrane (2) is fixed vertically by means of tools (20) achieving by their expanding system the locking, the centering and the adjusting of the assemblies with scales (3) to be fitted at each level.

9. Method according to claim 7, wherein a tube (14) is further provided at the level of the strips (11) to enable the injection in an area featuring defects, said tubular draining member (13) being protected from such an injection by a geotextile (4) bonded on strips (11).

10. Method according to claim 7, wherein a profile (16) with a cutting edge is disposed on the tubular profile (13) covered with geotextile (4).

11. Method according to anyone of claims 1 to 10, wherein a layer of resin concrete or another coating such as hot grids or optionally tiles or even wood is applied to the side of the membrane (2) in contact with the water.

12. Method according to anyone of claims 1 to 11, wherein said assemblies with scales (3) are fitted in layers as the structure (1) is built-up and are used as non-reuseable shuttering by means of tools (20).

13. Method according to anyone of claims 1 to 12, wherein said structure (1) may be a rubble stiffened by a binder other than cement or its derivatives (roller compacted concrete) such as resins or even textiles creating a structure that can be better adapted to flexible foundations, and wherein said rubble may be also reinforced by grids.

14. Method according to anyone of claims 1 to 5, wherein the fixing disclosed in claim 6 or 7 may be replaced, in the case of foundation slaps, walls or galleries, by a continuous draining tube in an horizontal or even curved arrangement without entailing the use of tools (20).

15. Method according to claim 14, wherein the welding for continuity (5) may be achieved on the

outside of the structure (2), namely on the side in contact with the water also on thick support (6) with a cold smoothed surface.

5

10

15

20

25

30

35

40

45

50

55

60

65

7

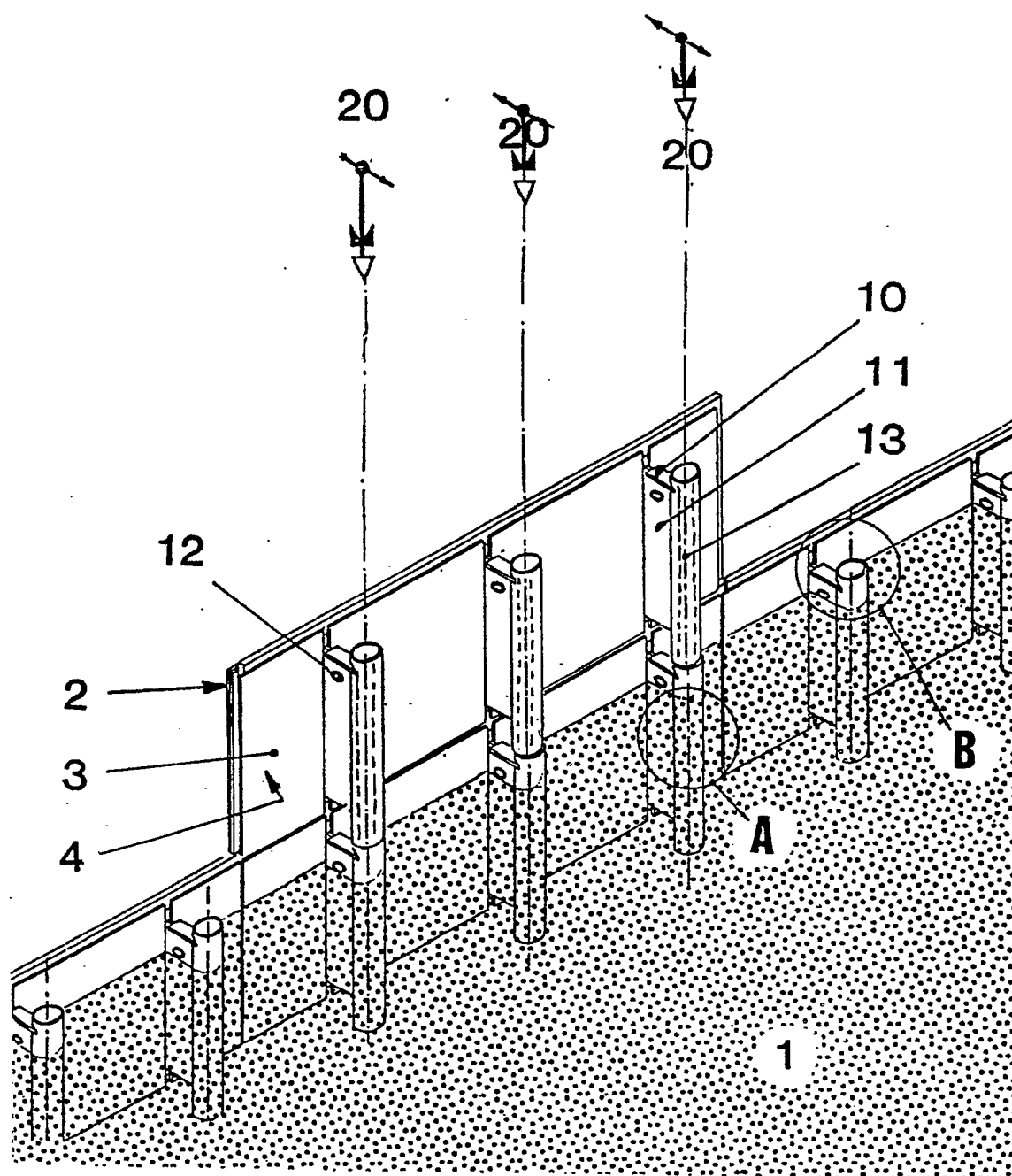
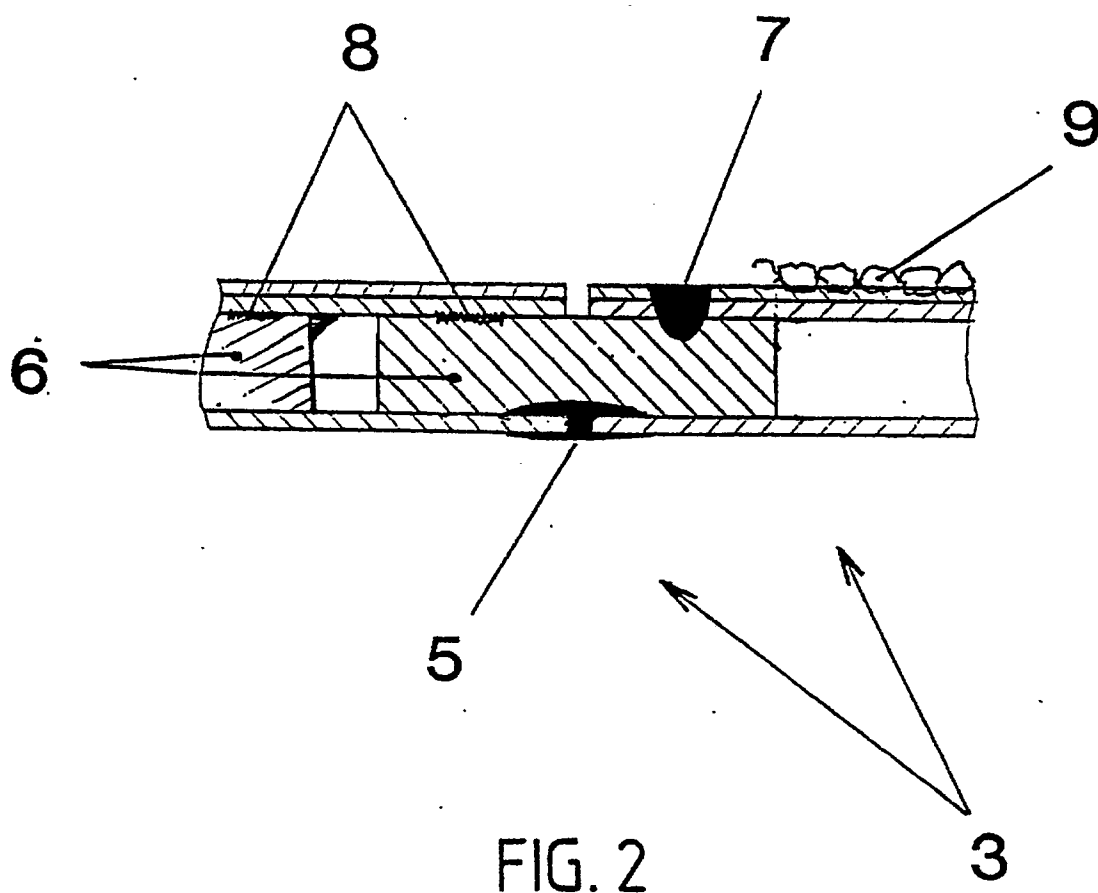
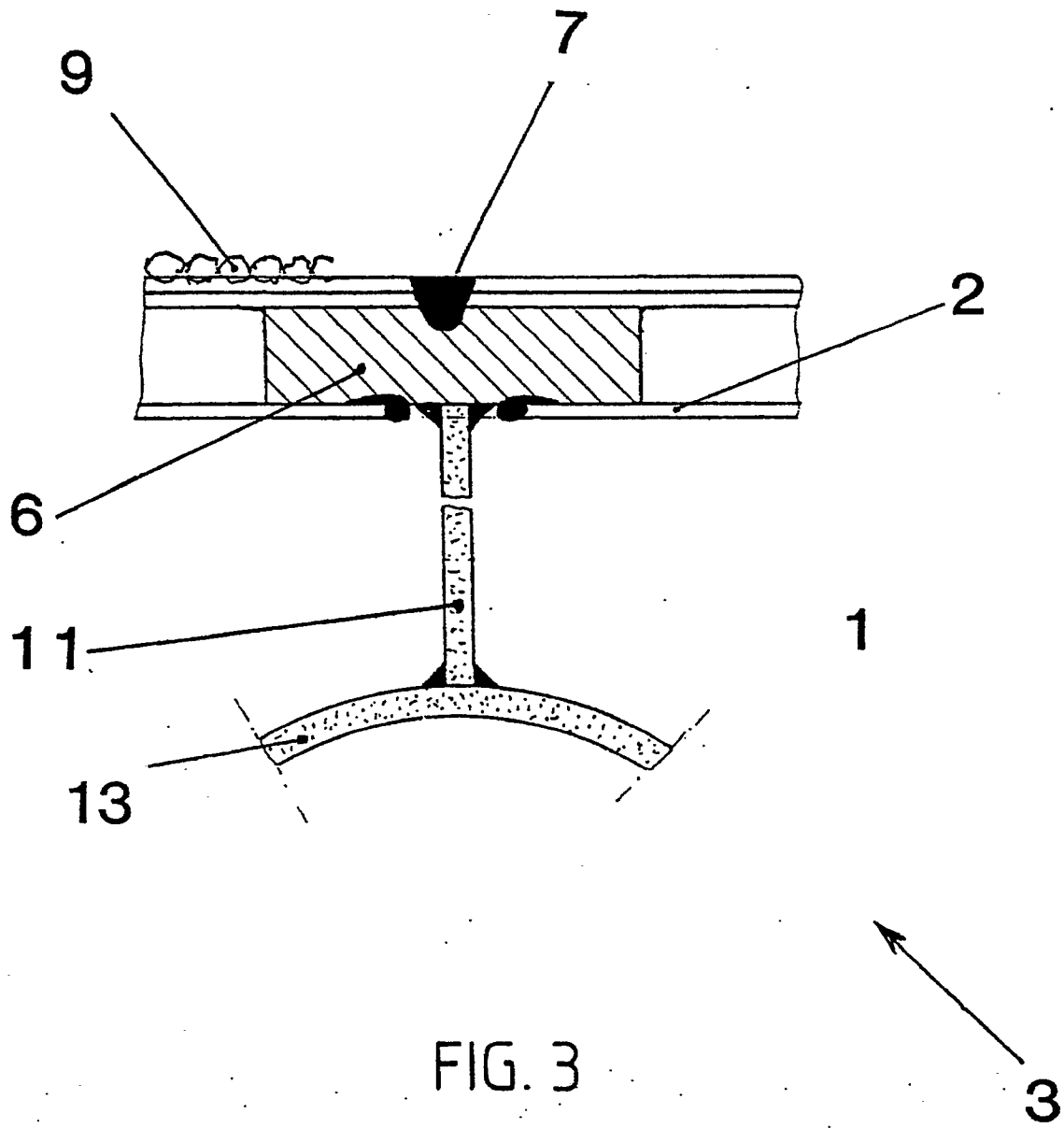


FIG. 1





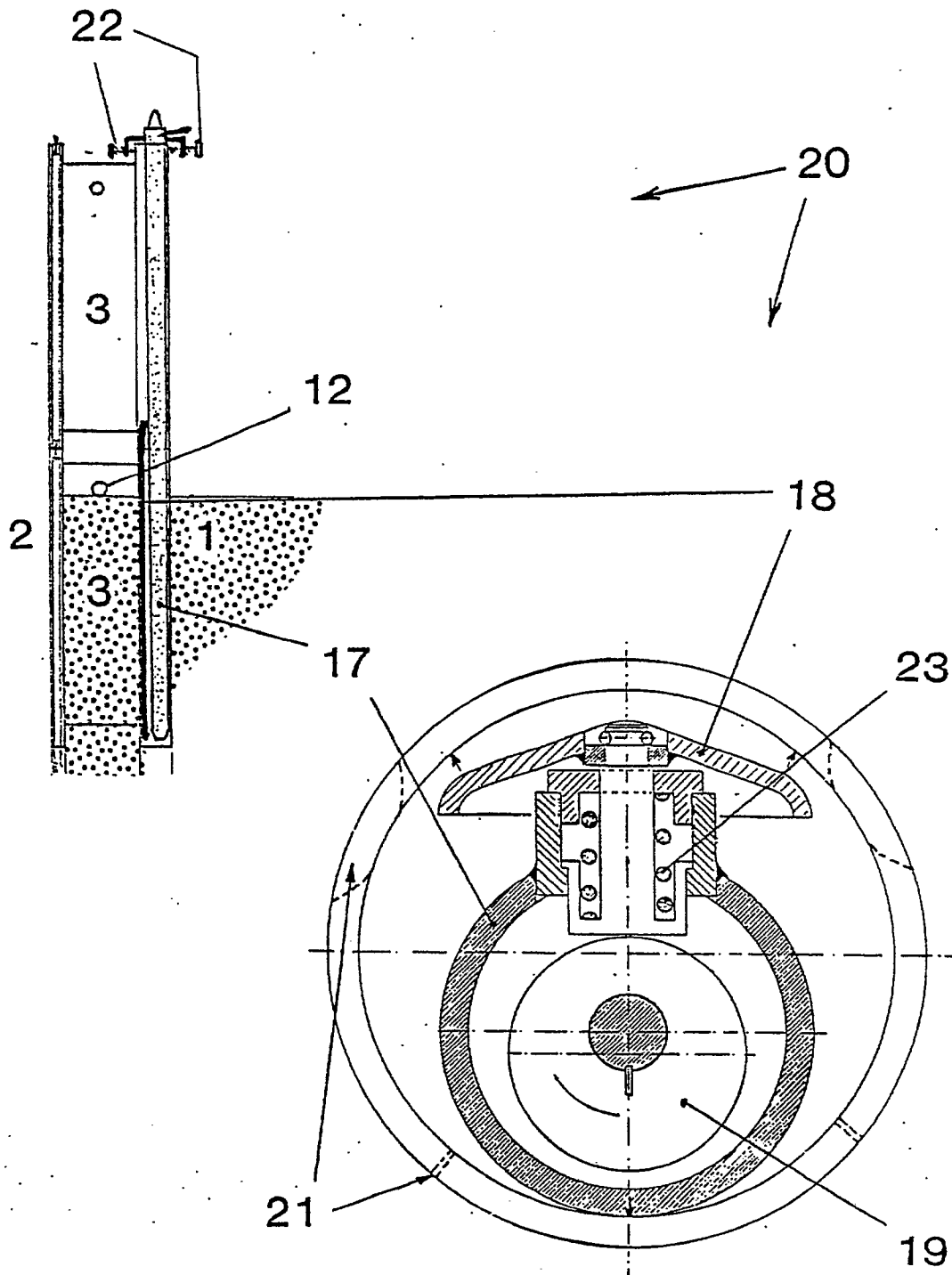


FIG. 5

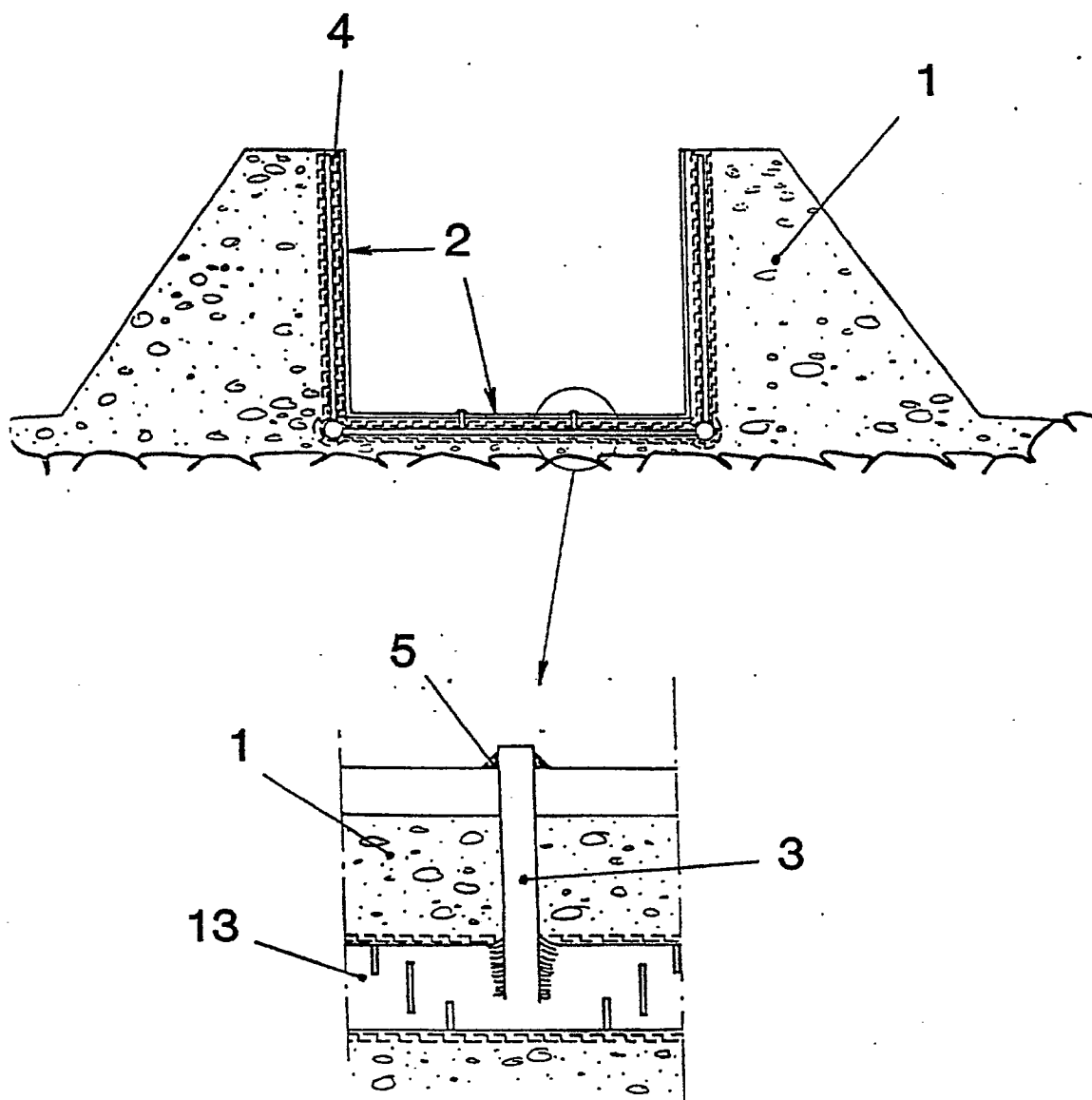


FIG. 6